

Perspectives
Un ensemble animal

**SHANJULAB/
JUDITH ZAGURY**

Création 2021

CONTACTS

SHANJULAB

WWW.SHANJU.CH

JUDITH.ZAGURY@GMAIL.COM

JUDITH: +41 (0)79 705 88 29

ROUTE DE LONGIROD 7
1188 GIMEL VD

Perspectives

Un ensemble animal

Conception et mise en espace

Judith Zagury

Vidéo et caméra live

Séverine Chave, Erwan Balanant

Son

Janyves Coïc

Lumière

David Perez

Espaces et décor

Vincent Kohler

Assistanat

Mathilde Aubineau

Chargée de production

Aline Fuchs

Production

Association Sunapsis

Coproduction

ShanjuLab-Gimel

Théâtre Vidy-Lausanne

Remerciements

Eric Bart

En coulisses

Laurent Bart, Nina Cennini,
Mathilde Châtillon, Bruno
Friedrich, Manon Kaufmann,
Charlotte Mayor, Catharina
Söderström, Nayla Younes

Avec l'aide des équipes de production,
technique, communication et
administration du Théâtre
Vidy-Lausanne

Création du 10 au 27 septembre
2021 à Gimel dans le cadre de la
programmation hors les murs du Théâtre
Vidy-Lausanne et du Festival La Bâtie à
Genève

Avec

Les chevaux, les chiens,
les chèvres, les poules, les ânes,
les moutons, les cochons et les
humains de Shanjulab

Haloufa, Chaziyr, Czap, Dhi,
Dibbouk, Pan, Lilith, Baruch,
Biche, Tuf, Régate, Kheops,
Tunante, Basco, Damas,
Gutenberg, Manu, Maa, Shaun,
Knut, Nosa, Curly, Valentin
Bagnoud, Baladine Breikers,
Séverine Chave, Brian Favre,
Dariouch Ghavami, Gaëlle
Rossier, Romaine Rossier, Eva
Söderström, Judith Zagury

Avec le soutien de



ERNST GÖHNER STIFTUNG



PRESENTATION

Perspectives | Un ensemble animal est un spectacle immersif au plus près des animaux.

Hors de la ville, hors des théâtres, c'est à Gimel que les spectateurs et spectatrices sont invités à une expérience théâtrale d'un autre genre. Ils se retrouvent au sein de l'espace ShanjuLab, dans ce territoire partagé où humains et animaux tentent de cohabiter quotidiennement, dans ce lieu de vie et de travail qui est aussi un lieu de scène et qui donne du sens à leur relation.

Perspectives | Un ensemble animal est issu du laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale créé par ShanjuLab il y a plusieurs années. Ce laboratoire explore les rapports humain-animal et l'altérité de leurs mondes.

Humains et animaux investissent l'espace scénique aménagé dans le grand manège. Ils cherchent ensemble à coexister devant un public, à faire percevoir leurs présences. Chacun dans leur rythme, ils se font voir en tant qu'êtres à part entière. Dans un échange de mouvements et de regards, se créent des *zoochorégraphies* de l'instant. Il ne s'agit pas de narration, mais d'une recherche esthétique autant que d'une quête de sens. La possibilité d'un langage abstrait mais commun où animaux et humains se réinventent dans un dialogue constant.

Après le spectacle, les spectateurs qui le souhaitent sont invités à déambuler autour des espaces de vie des animaux, et ainsi s'imprégner de l'enchevêtrement des territoires. Cette traversée est une découverte, une façon d'entrer en contact, de ressentir la cohabitation interespèces. Les animaux ne sont pas en exposition, le spectateur est immergé dans une proximité troublante avec eux. Et avec le lieu, ses bruits, ses odeurs et la forêt alentour qui se dresse comme un espace possible de vie sauvage et d'imaginaire.

Avec Perspectives | Un ensemble animal, ShanjuLab prolonge son exploration de la présence animale : participation à Giulio Cesare. Pezzi Staccati de Romeo Castellucci à l'ECAL (2015), Paradoxes en partenariat avec l'Université de Lausanne (2016), Présences (2016), expériences immersives pour le week-end Être bête(s) - carte blanche à Antoine Jaccoud au Théâtre Vidy-Lausanne (2017), HATE - Tentative de duo avec un cheval de Laetitia Dosch, créé à Vidy et parti en tournée en Europe (2018-2020). En janvier 2021, ShanjuLab crée à Vidy avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) Temple du présent - Solo pour octopus.



© Séverine Chave



© Séverine Chave

ENTRETIEN AVEC JUDITH ZAGURY (CONCEPTION ET MISE EN ESPACE)

Pourquoi proposez-vous un projet tel que *Perspectives* | *Un ensemble animal* aujourd'hui ?

Judith Zagury : Les animaux sont l'ADN de ShanjuLab. Ils sont des partenaires de scène, mais aussi de vie. Leur côtoiement est une réalité qui nous impose des choix quotidiens quant à la vie que nous leur offrons, le travail que nous faisons avec eux. Nos dernières créations ont abordé le questionnement intellectuel contemporain de l'éthique animale en exploitant la confrontation d'idées et en nous plongeant aussi dans des textes parfois très anciens parlant déjà de ces préoccupations qu'on peut croire nouvelles. Notre travail a ensuite évolué vers une approche plus sensible, davantage sensorielle. Nous avons créé un laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale dans lequel humains, chevaux, chèvres, chiens, ânes, poules, moutons ou encore chats cherchent et explorent ensemble les possibles du rapport humain-animal. Cette démarche s'inscrit aussi nécessairement dans les préoccupations actuelles liées aux enjeux écologiques et à la réflexion sur notre place dans la communauté des vivants. Gimel fait émerger un dialogue entre éthique animale et environnementale. Par sa configuration qui fait cohabiter tant d'espèces, notre lieu propose des tentatives de vivre-ensemble. Dans le frottement perpétuel de ces territoires, chacun doit faire une place à l'autre et ne peut plus tout à fait se conduire comme il en a l'habitude. On s'interroge sur nos actions, leur impact. Là où nous décidons de ne plus contrôler, de lâcher prise, de laisser être autrement se tient une forme d'altérité, une part de sauvage du monde qu'il nous faut considérer et appréhender sans toutefois l'altérer. Gimel est un lieu de réflexion et d'expérience.

Que représente ce lieu ?

Gimel est le lieu de vie et de travail de ShanjuLab. C'est un îlot que nous avons construit et aménagé comme une utopie, une tentative du vivre-ensemble en évolution permanente. De l'autre côté de la rivière, il y a la forêt. Elle n'est pas complètement sauvage, mais elle l'est en puissance. Elle est dense, épaisse, bruisante de bêtes. Le loup y est d'ailleurs récemment réapparu. Au crépuscule, les biches sortent des bois pour brouter à quelques pas de notre lieu, puis repartent en bondissant comme une apparition merveilleuse. Cette forêt est fascinante. De son côté, le site Shanju est une imbrication de territoires aménagés, humains et non-humains. Les espèces se superposent et doivent s'adapter à la présence des autres. C'est un cadre imaginé par l'humain, mais vécu et transformé par tous. Par rapport aux animaux ou à la nature, il y a une obligation de solidarité, de bienveillance, de prudence. Le sauvage fait toujours irruption par instants dans cet enchevêtrement de vivants.

Quel est l'intérêt d'accueillir les spectateurs et spectatrices à Gimel ?

Je voulais que le public soit physiquement proche des animaux et qu'il soit plongé dans un univers d'odeurs et de sons bien réels. Au cœur de cette expérience théâtrale, il y a la présence et le cheminement du public dans ce lieu. Le spectateur s'y engage et ainsi s'engage, se met en jeu, explore les pistes, les traces, les replis du lieu. Il ose aller voir et être vu.

Que cherchez-vous à explorer dans *Perspectives* | *Un ensemble animal* ?

Ce spectacle s'inscrit dans la continuité du travail de ShanjuLab, les duos humain-animal que le public découvrira sont formés depuis de nombreuses années. Les relations n'ont pas été créées à l'occasion de *Perspectives*, elles en forment l'essence et l'inspiration première. Dans notre travail avec les animaux, la notion de « lexique » nous obsède tout particulièrement. C'est un terme peut-être particulier, mais qui renvoie à une forme de répertoire, de segments formant une langue, et avec les animaux tout est à inventer. C'est un langage que nous développons entre l'animal et nous, formé de mouvements, de postures, parfois de

sons. Ce langage est aussi visible pour le spectateur, et tout l'intérêt scénique est là. Il n'y a pas de sens à chercher, si ce n'est que justement ce mouvement est né de l'initiative de l'animal, ou en tout cas il fait sens pour lui. Visuellement, le travail avec un cheval ou une chèvre n'est pas du tout semblable car chaque espèce a son rythme, ses envies, ses besoins. D'ailleurs le travail avec un cheval ou un autre est déjà différent, parfois très calme et méditatif, parfois plus enlevé et joueur. Les personnalités de chacun ont toutes leur place. Dans le spectacle il y a aussi des moments où l'humain est absent et le public peut percevoir que les animaux instaurent entre eux une manière de communiquer par les corps. Ce terme de lexique permet aussi de dépasser la question réductrice de « dressage ». On ne cherche pas à *faire faire* ou à apprendre, nous cherchons à communiquer, à construire ensemble.

Diriez-vous que c'est l'enjeu même de ce que vous nommez *zoochorégraphies* ?

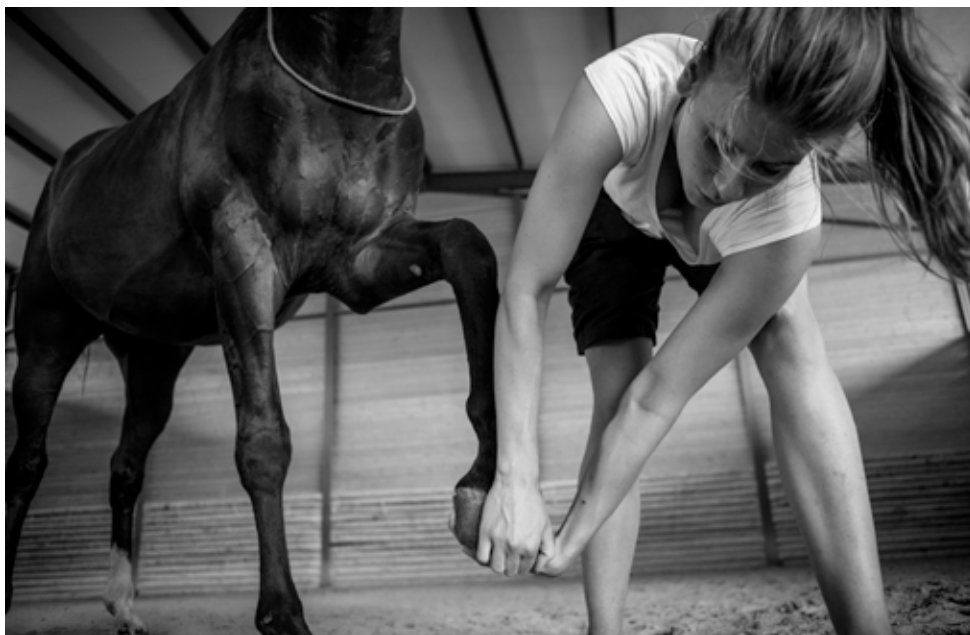
En un sens peut-être oui, mais ce terme de *zoochorégraphie* n'a pas un sens arrêté, c'est une interrogation constante, la question n'est jamais refermée. Ce lexique commun que nous explorons avec les animaux n'est pas figé. Ce n'est surtout pas une fin en soi, c'est une amorce, un point de rencontre et de compréhension. Cet endroit où nous nous retrouvons est une porte ouverte vers autre chose, tant dans la relation que dans le processus de création artistique.



© Séverine Chave



© Séverine Chave



© Erwan Balanant



© Séverine Chave



© Ludmila Claude



© Séverine Chave



© Séverine Chave

JUDITH ZAGURY

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'Université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'Ecole-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène.

En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée *Paradoxes et Présences* (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux – lors du week-end *Être bête(s)* mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle *HATE*, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le prix de l'éveil à l'Ecole-Atelier Shanju.

En 2021, elle co-crée avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) et Nathalie Küttel le spectacle *Temple du présent - Solo pour octopus* créé au Théâtre Vidy-Lausanne.

Depuis 2017, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'homme entretient avec l'animal.



© DR

DIBBOUK

Dibbouk a vu le jour dans un élevage de chèvres laitières. Destiné au couteau comme tous les mâles du troupeau, il a finalement été épargné par ses éleveurs, qui ont choisi de le donner à Shanju. Il travaille depuis son plus jeune âge avec Brian, dans une relation où complicité et douceur se mêlent à la violence des contacts et des poursuites.



© Shantih Breikers

VOLTAIRE

Voltaire n'aurait pas dû naître. Issu d'un croisement entre un serval et un chat, il en a conservé des caractéristiques contrastées: parfois câlin, parfois agressif, il peut facilement tuer plus faible que lui tout en possédant une maîtrise du ronronnement à faire fondre tout humain. Aimant leur contact, il apprécie particulièrement les soirées où les invités sont nombreux.



© Shantih Breikers

RÉGATE

Régate travaille avec Shanju depuis ses 2 ans. Intégrée au tout premier spectacle de la compagnie, elle a même été débourrée sur scène. Depuis quelques années, c'est un travail basé sur la tendresse, l'observation mutuelle, l'absurde et la confiance qui anime ses moments avec Romaine.



© Erwan Balanant

RISOU

Risou n'était encore qu'un ânon lorsqu'il s'est réfugié un soir d'été, en compagnie de trois autres ânes, vers le parc des chevaux. Apprenant son triste destin - son abattage était programmé sept jours plus tard - Shanju l'a racheté pour le prix de sa viande. Il vit désormais avec sa mère, alternant jeux et siestes.



© Shantih Breikers

ROSTAM

Rostam n'a pas beaucoup de concurrence dans le poulailler. Couvé par une mère attentive, son œuf a éclos à Gimel, où il cohabite depuis avec de nombreuses poules, un autre coq, et une oie plutôt bruyante. De temps à autre, Dariouch l'extrait de son quotidien pour une étrange danse équilibriste.



© Séverine Chave

TUNANTE

Tunante n'a pas un comportement facile à anticiper. Tantôt doux et tendre, il vous regarde avec de grands yeux qui semblent remplis d'innocence. Et puis soudain, il suffit d'un geste ou même d'un regard déplacé pour qu'il passe à l'attaque, oreilles rabattues et dents en avant. C'est qu'il est chatouilleux, un peu paresseux, et préfère faire ce qui lui plaît.



© Séverine Chave

EPOPS

Epops a peut-être l'histoire la plus saine et la plus simple de tous les animaux de Shanju. Né chez Catharina, une vétérinaire amie de la troupe, il a grandi parmi ses frères et sœurs avant de rejoindre l'équipe. Doux, attachant, serviable et protecteur, il a gardé du Border Collie un certain instinct de rassembleur de troupeau. Hormis les petits bouts d'oreille croqués à un Dibbouk encore cabri, personne n'a trouvé à s'en plaindre.



© Shantih Breikers

DOUDOUNE

Doudoune est arrivée oison à Gimel avec son compagnon Ulrich. Les premières semaines ont été rudes pour l'enfant qui les a accueillis dans sa chambre : en plein hiver, la fenêtre devait rester ouverte pour qu'ils n'aient pas trop chaud. Doudoune a conservé un certain attachement à l'humain et s'entend aussi très bien avec le bouc qui est pour elle un protecteur.



© DR

LES MEMBRES DE SHANJULAB

Ils se forment pendant plusieurs années au contact de Judith Zagury et de Shantih Breikers: le travail avec les animaux et le théâtre pour elle; les arts du cirque pour lui. Ils font partie intégrante de la compagnie et participent à toutes les créations circassiennes et théâtrales. Ils suivent également plusieurs stages avec des personnalités telles que le metteur en scène Jean-Yves Ruf, Cyril Casmèze (animalité et zoomorphie, Cie du Singe Debout) ou Inbal Yomtovian (théâtre d'objets). Certains se perfectionnent avec le trapéziste Stéphane Drouard (Les Arts Sauts) et les voltigeurs Etienne Régnier et Noureddine Khalid (Théâtre équestre Zingaro). Ils dansent plusieurs années avec le danseur et chorégraphe Tancredo Tavares (Martha Graham, Rudra Béjart), s'initient au chant avec Frédéric Meyer de Stadelhofen (La Manufacture, Haute école de musique de Lausanne) et au rythme avec le compositeur et percussionniste Jean-Bruno Meier (Rudra Béjart). L'éthologue équine Hélène Roche a accompagné Shanju à plusieurs reprises, notamment lors d'une semaine d'observation de chevaux Przewalski vivant en liberté dans le Causse Méjean en France.

SÉVERINE

Séverine passe beaucoup de temps avec le cheval Tunante, avec lequel elle entretient une relation malicieuse dans laquelle chacun cherche les limites de l'autre. Tunante étant devenu le grand ami de l'âne Risou, Séverine travaille désormais également avec lui. Au sein de la compagnie, elle est cavalière, jongleuse, comédienne, vidéaste et photographe.

Parallèlement, elle est aussi journaliste vidéaste au sein de la rédaction du journal Le Temps. Titulaire d'un Master en cinéma et en dramaturgie et histoire du théâtre, elle approfondit son apprentissage de l'image lors de sa formation au sein de la Radio-Télévision Suisse. Dans ce cadre, elle aborde de nombreuses fois la thématique animale et rencontre divers acteurs liés à cette problématique - des activistes aux éleveurs, en passant par les porte-paroles de la grande distribution.



© Séverine Chave

VALENTIN

Depuis toujours, Valentin est fasciné par les animaux. A l'âge de 11 ans, il fait la rencontre de Kheops, un cheval avec un passé très compliqué. Ils nouent depuis lors une relation d'une grande complicité. Ensemble, ils créent une forme de danse où les corps s'entremêlent et se confondent, mêlant force physique et délicatesse, oppositions et invitations. Valentin est cavalier, acrobate et comédien au sein du ShanjuLab.

En parallèle de ses études en relations internationales, il accompagne en tournée le spectacle *HATE* de Laetitia Dosch en tant qu'assistant et soigneur. Sur la création du spectacle *Temps du présent - solo pour Octopus* de Stefan Kaegi, il est en charge de l'équilibre du milieu de vie des poulpes.



© Judith Zagury

BRIAN

Depuis l'enfance, Brian noue une relation fusionnelle et poétique avec ses chats et ses chiens. A ShanjuLab, il s'est pris d'amour pour les chèvres et a inventé avec elles un langage nouveau. Il entretient avec Dibbouk une relation d'une intensité et d'une subtilité rares où la confrontation a autant sa place que la tendresse. Dans les créations ShanjuLab, il est comédien et partage la scène avec ses chèvres.

Brian a débuté comme improvisateur au sein de l'Association vaudoise des ligues d'improvisation. Il suit alors parallèlement une formation d'escrime historique et artistique avec le maître d'armes Jan Fantys. Titulaire d'un Master en droit et d'une Licence en philosophie, il rédige une thèse tournée vers le vivant non humain.



© Erwan Balanant

ROMAINE

Romaine côtoie les chevaux depuis très longtemps et est inséparable de sa jument Régate. Toutes deux se connaissent par cœur et partagent un caractère bien trempé. Elles travaillent dans un corps à corps qui serait impossible sans la confiance exceptionnelle qu'elles ont l'une en l'autre. Romaine est acrobate, cavalière et comédienne dans les spectacles de la compagnie.

Elle est née dans une famille d'agriculteurs maraîchers et a obtenu une Maîtrise en urbanisme durable à l'Université de Lausanne, au sein de laquelle se mènent des réflexions sur la place de la nature, de l'homme et des relations dans les villes contemporaines.



© Erwan Balanant

DARIOUCH

Dariouch aime les longues balades dans la nature avec son chien Tomo qui est autant rêveur et contemplatif que lui. Acrobate, danseur et comédien, Dariouch utilise le travail physique pour chercher sur scène de nouveaux rapports et respirations avec les animaux. Il danse aussi depuis plusieurs années avec le chorégraphe et danseur Gérald Durand (Cie Sundora & Dgendu).

Également diplômé de l'École Hôtelière de Lausanne, il change de voie en 2016 et poursuit la réflexion éthique sur la relation entre l'homme et le monde qui l'entoure avec une Maîtrise en fondements et pratiques de la durabilité à l'Université de Lausanne. Actuellement, il travaille dans l'organisation des cycles de rencontres des *Imaginaires des futurs possibles* créés par le Théâtre Vidy-Lausanne et l'Unil.



© Séverine Chave

ALINE

Aline aime beaucoup passer du temps avec les chevaux et a longtemps travaillé avec une petite brebis sauvée de la boucherie. Cavalière, jongleuse et comédienne, elle est aussi passionnée de littérature et s'occupe du travail d'écriture dans les créations ShanjuLab.

Aline a aussi étudié le droit, la littérature et l'histoire de l'art. Après avoir travaillé au Théâtre Vidy-Lausanne, elle est actuellement assistante de production à la Comédie de Genève.



© Séverine Chave

GAËLLE

Gaëlle a très vite été entourée par les chevaux, les chiens et les chats, et apprécie l'aspect corporel de la danse et du cirque.

Depuis quelques années, elle a tissé un lien plus intime avec Clair de Lune.

Ils se retrouvent dans leur présence et dans leur énergie débordante. A travers une écoute et une compréhension commune l'un de l'autre, ils partagent des instants de jeux, à la fois dynamiques et enlevés, mais aussi subtils et précis.

Après un bachelor en soins infirmiers, Gaëlle est présente notamment au sein de l'École-Atelier Shanju à travers les cours en tant que professeure. Toujours avec beaucoup d'empathie et de sensibilité, elle affectionne particulièrement partager son expérience, aider, écouter et transmettre aux enfants les bases de la communication et de la relation avec les animaux. Elle souhaite dans un futur proche débiter un Master en enseignement spécialisé.



© Séverine Chave